

LES ALLOBROGES  
A PROPOS D'ALÉSIA

DISCUSSION HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE

PAR

L'ABBÉ DUCIS (Claude - Antoine)

Archiviste de la Haute-Savoie,

Ancien Professeur de rhétorique et d'histoire, Officier d'Académie,  
Membre de la commission d'architecture du département,  
Vice-Président de la Société Florimontane,  
Membre de l'Académie impériale des sciences, belles-lettres et arts de Savoie,  
et de plusieurs autres Sociétés savantes de France,  
de Suisse et d'Italie.



[Chambery]  
[Imp. de Bouchet]

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

DES DEUX DÉPARTEMENTS DE SAVOIE

## TABLE

	Pages
Observations préliminaires.....	5
I. Confins de la Province romaine.....	7
II. Alésia n'était pas dans la Province.....	12
III. Alésia n'était pas chez les Allobroges.....	16
IV. Les Allobroges n'ont point combattu à Alésia.....	23
V. La situation de cette place est fixée par les marches de César.....	30
VI. Elle est confirmée par la concentration des troupes gauloises et les quartiers d'hiver des Romains.	37

# LES ALLOBROGES

## A PROPOS D'ALÉSIA

---

Discussion historique et géographique

---

Une nouveauté en histoire vient de s'affirmer solennellement : « *Alésia* ne peut être trouvée qu'en Savoie. » Je rends témoignage au sentiment patriotique qui voudrait ajouter un fleuron de plus à nos gloires historiques ; mais le vrai patriotisme n'a que faire d'illustrations empruntées. La vérité doit primer tous les sentiments. *Amicus Plato, magis amica veritas*. Au risque de déplaire, même à des amis, je me propose de prouver qu'*Alésia* ne peut être cherchée en Savoie. Jules César, Vercingétorix et Critognat l'ont prononcé, et ils ont pour témoins ou complices les géographes grecs et latins (1).

Avant d'entrer dans le vif de la question, il est nécessaire de s'orienter sur la carte ancienne de nos contrées.

Comme la Haute-Italie avait été peuplée en grande partie par des invasions gauloises, les Romains l'appelaient Gaule Cisalpine. Ils donnaient le nom de Gaule Transalpine à celle qui pour eux était au delà des Alpes.

(1) Devant recourir le plus souvent au texte de César, je citerai en ligne les livres et chapitres *De Bello gallico*, pour éviter la répétition du titre, et je ne renverrai à des notes que les indications des autres auteurs.

Elles se distinguaient également par les noms de Gaule Citérieure et Gaule Ulérieure (I.7) <sup>(1)</sup>. La première s'appelait encore *togata*, parce que les Gaulois d'Italie avaient adopté la toge dans leur costume. La seconde comprenait la *Gallia braccata*, dont les habitants portaient des braves *braccas*, et la *Gallia comata*, dont les indigènes portaient les cheveux longs *comas* <sup>(2)</sup>, séparées l'une de l'autre par le Rhône, le Jura et les Cévennes <sup>(3)</sup>. Dans la dernière on trouvait la Gaule Belgique, la Gaule Celtique, appelée depuis Lyonnaise, et la Gaule Aquitaine, très distinctes, dit César, par leurs langues, leurs usages et leurs lois (I. 1). Selon Pline, la Seine séparait la Belgique de la Celtique, et la Garonne divisait la Celtique de l'Aquitaine <sup>(4)</sup>.

(1) Cicéron, *De provinciis consularibus*; Salluste, *De bello Catil.*

(2) Pline, *Hist. nat.*, III. 4.

(3) Pline, *Hist. nat.* IV. 17.

(4) Pline, *Hist. nat.* IV. 17.

---